

Football/C1

Le Barça s'impose à dix, le Camp Nou mobilisé pour la Catalogne

AFP

Barcelone/Espagne

EN infériorité numérique, le FC Barcelone a expédié l'Olympiakos (3-1) mercredi avec le 100e but européen de Lionel Messi, s'échappant en tête du groupe D de Ligue des champions, dans un Camp Nou agité par la crise politique catalane et les slogans indépendantistes. Malgré l'exclusion de Gerard Piqué pour un but marqué de la main et aussitôt refusé (42e), le Barça a outrageusement dominé l'équipe du Pirée: Dimitris Nikolaou a ouvert le score contre son camp (18e) avant de sauver l'honneur des Grecs (89e). Entre-temps, Messi avait envoyé au fond un coup franc direct (61e) avant d'être passeur décisif pour le latéral français Lucas Digne (64e). Ce but de Messi, son 3e en C1 cette saison, est son 100e en compétitions européennes de clubs et son

97e pour la seule C1. Le petit Argentin permet ainsi au Barça (1er, 9 pts) de poursuivre son sans-faute en tête de la poule, avec trois longueurs d'avance sur la Juventus Turin (2e, 6 pts), victorieuse 2-1 du Sporting Portugal (3e, 3 pts). Bref, sur le plan sportif, tout semble sourire au club catalan, solide leader du Championnat d'Espagne et bien parti pour briguer la première place de son groupe en C1. Mais impossible de faire abstraction du contexte extrasportif: la crise entre le gouvernement central espagnol et la Catalogne a rattrapé mercredi le club blaugrana, emblème de l'identité catalane. "La situation que vit la Catalogne est extraordinaire. Nous demandons un dialogue, avec le dialogue les gens peuvent se comprendre", a exhorté le président barcelonais Josep Maria Bartomeu au micro de beIN Sports Espagne. - **'Liberté'** - Cette rencontre avait valeur de symbole pour le Barça puisque



Photo : AFP/L'Union

Messi a encore aidé le Barça.

c'était le premier match au Camp Nou ouvert aux supporters depuis le référendum d'autodétermination du 1er octobre. Ce jour-là, les violences policières ayant émaillé cette consultation interdite avaient conduit le club à jouer à

huis clos son match de Liga contre Las Palmas (3-0). Mercredi, les fortes pluies qui se sont abattues sur les gradins à ciel ouvert du stade (99.000 places) ont quelque peu douché l'affluence, limitée à 55.026 personnes. Mais cela n'a

pas empêché les supporters présents de faire bruyamment entendre leur voix dans le bras de fer entre Barcelone et Madrid. Alors que le Barça, officiellement favorable au "droit à décider" de la Catalogne, avait fait déployer une

bâche géante appelant au "dialogue" et au "respect", les supporters ultras sont allés plus loin: ils ont déplié une banderole avec la mention "Freedom for Catalonia" ("Liberté pour la Catalogne"). Et des chants et slogans indépendantistes ont retenti dans les travées au fil de la rencontre, avec également des appels à la démission visant Bartomeu, jugé pas assez impliqué dans la cause séparatiste. Ce qui promet une ambiance animée lors de l'assemblée générale annuelle des "socios" (supporters-actionnaires) samedi... Quant à Gerard Piqué, connu pour ses positions en faveur d'un référendum en Catalogne, il a vu son match écourté pour une faute de débutant: un premier carton jaune sur un tacle en retard, un second pour avoir marqué de la main (42e). Mais même à 10 contre 11, le Barça a été bien meilleur que son rival du soir.

Ligue des champions

Sans briller, Manchester United gagne et reste leader

AFP

Lisbonne/Portugal

MANCHESTER United s'est imposé sans briller face au Benfica Lisbonne (1-0), mercredi au stade de la Luz, pour se maintenir en tête du groupe A, au soir de la 3e journée de la Ligue des champions. Par ce succès obtenu grâce à une inspiration du jeune Marcus Rashford sur coup franc (64e), l'équipe anglaise conserve son avance à la première place du groupe A avec 9 points, avec trois

longueurs d'avance sur les Suisses du FC Bâle qui ont signé une précieuse victoire sur le terrain des Russes du CSKA Moscou (2-0). De leur côté, les Portugais enchaînent un troisième revers en Ligue des champions et n'ont toujours pas engrangé pas le moindre point sur la scène européenne cette saison. Après une première période peu intense et sans occasions où les hommes de José Mourinho se seront retrouvés trop souvent en position de hors-jeu grâce au bon alignement d'une défense lisboète expérimentale, les Mancuniens



Photo : D.R./L'Union

Eric Bailly et Manchester United restent solides.

ont pris les commandes du match au retour des vestiaires. Dans le sillage d'un

Nemanja Matic, ancien joueur des Aigles, bien en jambes comme en atteste

une lourde frappe non cadrée du milieu serbe peu avant l'heure de jeu (58e), les Red Devils, supérieurs sur le plan physique, ont fini par étouffer les Lisboètes. Pris de vitesse et sur le reculoir, les joueurs du Benfica ont multiplié les fautes et sur un coup franc excité à 30 mètres qui paraissait anodin, Marcus Rashford a profité du placement avancé du Belge Mile Svilar pour tirer directement au but et marquer avec l'appui de la goal-line technology (64e). A 18 ans et 1 mois, le portier belge ne gardera pas

un bon souvenir du soir où il est devenu le plus jeune gardien à disputer un match de Ligue des champions, en détrônant le célèbre espagnol Iker Casillas. Sa bévue aura coûté cher à ses partenaires pour qui le match nul n'aurait pas été démerité. Pour le moment, la seconde saison de José Mourinho sur le banc de Manchester United connaît un quasi sans-faute avec une seule défaite depuis le début de l'exercice 2017/2018 face au Real Madrid en Supercoupe d'Europe (2-1).

Angleterre

Conte demande à Mourinho d'arrêter de parler de Chelsea

AFP

Londres/Angleterre

L'ENTRAÎNEUR de Chelsea Antonio Conte a demandé à son homologue de Manchester United José Mourinho d'arrêter de parler du club londonien et de se concentrer sur son équipe, après les propos tenus mercredi soir par le Portugais. Après la victoire des "Red Devils" sur la pelouse du Benfica Lisbonne (1-0) en Ligue des champions, Mourinho a, semble-t-il, envoyé une pique au

technicien italien, qui s'était plaint dans la semaine du calendrier chargé de son équipe et des nombreuses blessures touchant son club (Kanté, Drinkwater, Moses et Morata, notamment). "Je ne parle jamais des blessures. D'autres managers, pleurent, pleurent, quand un joueur est blessé. Si je voulais me plaindre, je pourrais pleurer pendant cinq minutes comme d'autres", a déclaré Mourinho en conférence de presse, avant de citer les nombreux blessés mancuniens (Ibrahimovic, Fellaini, Pogba et Rojo notamment).



Photo : D.R./L'Union

L'entraîneur de Manchester United, Jose Mourinho, ne doit plus parler de Chelsea selon Conte.

Antonio Conte n'a pas manqué de répondre à Mourinho, ancien entraî-

neur de Chelsea, lors de sa propre conférence de presse après le match nul

de Chelsea face à l'AS Rome (3-3). "Si cela m'est destiné alors ma réponse c'est ça: il doit d'abord penser à son équipe et à lui avant de penser aux autres", a dit l'Italien, visiblement en colère, quand un journaliste lui a rapporté les propos de Mourinho tenus quelques minutes plus tôt. "Mourinho regarde souvent ce qu'il se passe du côté de Chelsea. La saison dernière aussi. Il devrait regarder ce qu'il se passe dans son équipe", a conclu Conte sur le sujet. Conte et Mourinho ont eu plusieurs fois maille à par-

tir depuis l'arrivée de l'Italien en Angleterre lors de l'été 2016. En mars, les deux hommes avaient dû être séparés par le quatrième arbitre après un échange d'opinions musclé. Soit le deuxième round d'un clash débuté dès octobre: lors de son retour à Stamford Bridge, "Mou" avait été écrasé 4-0 et avait peu apprécié les harangues de l'Italien. En début de saison, Conte avait expliqué vouloir éviter "une saison Mourinho", en référence au renvoi du Portugais quelques mois après le titre de 2015 obtenu avec Chelsea.